

Le trait comme surgissement de l'inconscient

par Aurélie Verbecq

La soirée des cartels de Lyon a accueilli plus d'une vingtaine de personnes pour une rentrée orientée vers les 55èmes journées de l'Ecole de Cause freudienne, « le comique dans la clinique ». Les cartellisantes, Christine Calandra et Emilie Diallo, membres de l'ACF, nous ont permis d'entendre deux productions très enseignantes quant à la question qui était posée « à quoi rit-on ? ». La discussion portée par Jocelyne Huguet-Manoukian, psychanalyste, membre de l'ECF, et Anne-Laure Pellat, déléguée aux cartels dans notre région, s'est tenue sur ce fil afin de serrer l'affaire, et ce, dans un comique sérieux.

A partir d'un point attrapé dans les *Séminaires* de Lacan *Livre IV La relation d'objet* et *Livre V Le désir et son interprétation*, renvoyant tous deux à la lecture pas à pas d'un texte de Freud – respectivement le cas clinique « Le petit Hans » et « Le mot d'esprit dans son rapport à l'inconscient » – le travail de la soirée s'est attaché aux rouages du **trait d'esprit et à ses effets**. Le « trait », terme privilégié par Lacan à celui de « mot », vient faire signe à la fois du surgissement dans son lien à l'inconscient structuré comme un langage et de la production d'un sens nouveau d'où s'initie l'effet comique.

Ce qui fait le trait d'esprit est l'éclair, l'irruption, la surprise productive de l'inconscient. Dans celui-ci, **l'arbitraire** joue sa partie avec le jeu de la linguistique et les règles de l'articulation signifiante. C'est ce qui se démontre du cas du petit Hans qui, pris dans le jeu des signifiants, refuse les constructions logiquement articulées de son père dont les interprétations tombent toujours à côté. Hans, pas sans Autre et non sans effet comique, poursuit son propre travail de recherche dans le langage vers une solution symptomatique qui lui conviendrait mieux.

La lecture lacanienne de la formation d'un witz et l'illustration par le cas de Hans, permettent de faire ressortir un point particulier du trait d'esprit : la production d'un **sens nouveau**. Cette création a pour fonction de dire tout en voilant, afin que ce qui ne se dit pas puisse tout de même se faire entendre. Le rapport inconscient au désir masqué est à l'œuvre puisque apparaît là le rapport au phallus érigé mais qui échappe et retombe, effet comique garanti.

Le trait d'esprit, tel que déplié par Freud, se lit dans un rapport à l'inconscient. Il s'attache d'un plus de sens qui se fonde sur un hors sens. Ce **pas de sens** fait écho à la fois à la parole initiale qui a trouvé reconnaissance chez l'Autre et satisfaction chez le sujet. La parole originale du sujet de la demande qui a trouvé réponse est approchée mais vient faire signe d'un au-delà de la demande. Un pas de sens équivoque car c'est dans cet au-delà du sens que se fait le gain de plaisir non sans lien avec le premier signifiant hors sens.